

1 Quid nunc <sup>filio meo</sup>renuntie absteresponsu chreme.  
 2 Ne sentiat me <sup>dure ferre sua ex parte</sup>senlisse atq. aegre ferat. <sup>chre m.</sup>  
 3 Aegre nimium illi me edeme indulges sine.  
 4 Inceptu e. p. fice hoc mihi p. p. cauo chreme; CHR  
 5 Dic conuenisse. <sup>icinuca t. omnia</sup>egissete denuptau; MEN  
 6 Dic; quid deinde. CHR. me facturum ee omnia; <sup>si. dia.</sup>  
 7 Generu placere. postremo & ia si uoles  
 8 Desponsa quoq. ee dicto MEN. emistacuolueram;  
 9 Iamto ociuste ut poscat. <sup>si. age</sup>etuid qd cupis.  
 10 Quia ocissime. <sup>quasero</sup>ut des MEN cupio CHR ne uip. <sup>v. t. m. no ne forte p. xmo chr. q. facile e. indulget</sup>pediem. <sup>filio meo</sup>  
 11 Ut istam re uideo. <sup>si. age</sup>ita uis obscurabere;  
 12 Sed hec ut ista ut sunt cauti & paulatim dabis  
 13 Si sapias; MEN. facia; CHR. abi intro. uide qd posuissent;  
 14 Ergo domiero. siquid me uoles MEN. sane uolo.  
 15 Nam te sciente facia quicquid egero; M. CH



Page d'un manuscrit de Térence, illustré. Grandeur : 25,8×20,8 cm. Dans les éditions, le manuscrit est désigné par la lettre F. Il est maintenant édité en entier en phototypie par Bethe : *Terentius. Codex Ambrosianus H.75 inf. phototypice editus. Praefatus est Ericus Bethe* (t. VIII dans les *Codices graeci et latini phototypice depicti duce Scatone de Vries*, Leyde 1903). Voir la description dans Bethe, préface de l'édition citée; dans Chatelain, *Paléographie des classiques latins*, pl. VIII; dans Umpfenbach, préface de son édition de Térence, p. XXXI; dans Otto Engelhardt, *Die Illustrationen der Terenzhandschriften*, Iena 1905.

Le manuscrit n'est pas daté. Ceriani et Chatelain le font remonter au IX<sup>e</sup> siècle, Traube et Goldschmidt au commencement du X<sup>e</sup>. Traube donne Orléans comme lieu d'origine du manuscrit; d'après Goldschmidt, ce serait Reims ou le nord de la France; Wilhelm Meier, au contraire, émet l'opinion, qu'il a peut-être une origine allemande (Engelhardt, l. c., p. 12).

Quant au texte, le manuscrit appartient à la catégorie des Codices de Térence, recensée par Calliopius et dont la majeure partie porte la mention : *Calliopius recensui*. Ce Calliopius, comme Dziatzko l'a démontré, ne peut guère avoir vécu avant la fin du V<sup>e</sup> siècle (*Commentationes Woelfflinianae*, Leipzig 1891, p. 219).

On connaît encore 12 manuscrits illustrés de Térence. Le Codex Vaticanus 3868, écrit au IX<sup>e</sup> siècle à Corvey, passe pour le plus ancien; en effet, à la fin on a la mention *Hrodgarius scripsi*, et Hrodgar se trouve mentionné parmi les moines de Corvey, qui vivaient au temps de l'abbé Warinus (826—856) (voir Gutjahr, dans les *Compte-rendus de la Société saxonne des sciences*, cl. phil.-hist., 43, Leipzig 1891, p. 286, nota, cité par Engelhardt, l. c.; l'écriture de ce Térence du Vatican est, en effet, très semblable à celle du Codex Beda de Corvey, celui de notre planche 56, 3). — Tous ces Codices illustrés reproduisent directement ou indirectement un manuscrit original ancien, dont il est impossible de fixer la date avec certitude. Bethe soutient que les images ne peuvent pas avoir été faites avant le II<sup>e</sup> siècle de notre ère; Engelhardt croit qu'elles ont été dessinées à la fin du V<sup>e</sup> ou au commencement du VI<sup>e</sup> siècle, précisément pour l'édition de Calliopius, qui date de cette époque. — Tout d'abord les images ont été dessinées à l'encre, puis remplies de couleurs bleus et rougeâtres.

Notre page donne le *Heauton timorumenos* IV, 8, 18—32. Peu après l'exécution du texte, les gloses ont été ajoutées par un autre copiste; son encre est plus pâle que celle du texte.

Minuscule carolingienne. Les lettres sont larges et fortes. Souvent les hastes sont un peu appuyées. A noter la forme demi-onciale que l'a a quelquefois (comp. l'a demi-oncial dans le Codex Augustinus de Saint-Maur-des-Fossés, pl. 71, lignes 6. 24). Les initiales de chaque ligne et les noms sont en capitales (mêlées de quelques lettres onciales) et écrites à l'encre rouge.

Lettres isolées. Le plus souvent n a la forme carolingienne onciale (1. 2), plusieurs fois pourtant, il est demi-oncial (*facturum*, 6; *placere*, 7; *faciam*, 13. 15); dans les gloses il est toujours oncial. d est droit (1. 3); dans les gloses, il a souvent la forme ronde (2. 6). Il est aisé de voir que l'o est fait de trois traits; de même la tête du g est tracée de trois coups de plume (*aegre ferat*, 2). f dépasse les lignes à la fois en haut et en bas et se distingue ainsi de l's (abstraction faite de la languette), qui ne dépasse la ligne que par en haut (*sensisse, ferat*, 2). Dans le mot

*adventu* de la glose, ligne 10, n est majuscule. La pansé de q est large et faite de deux traits (*quoque*, 8). r dans la liaison *or* est rond (*forte*, 10, glose).

Les abréviations sont rares. A remarquer l'abréviation pour *quid* (13) et pour *quia* (10, glose).

Ligatures. En particulier la languette de l'o et de l'f, le trait de tête du g et l'épaupe de l'r sont souvent unis aux lettres suivantes; la barre du t touche aussi bien les lettres qui précèdent que les suivantes (*aegre ferat*, 2; *nam te sciente*, 15). Voir la ligature *et* (6). *et* ne forme pas de ligature (*postremo*, 7; *postulent*, 13).

La séparation des mots est très imparfaite. Parfois pour séparer les mots, on a ajouté une *diastole* (1. 9). Les signes de ponctuation en grande partie sont d'une main postérieure.

Accents. Voir l'accent circonflexe sur *aegre* (3).

Voir les corrections lignes 12 et 13.

(Menedemus Chremes, senes duo.

Menedemus. Ah, frustra sum igitur gavisus miser.  
Quidvis tamen iam malo quam hunc amittere.)

- filio meo
- 1 Quid nunc renuntiam abs te responsam, Chreme<sup>1)</sup>,  
dure ferre suam<sup>2)</sup> expensam
- 2 Ne sentiat me sensisse atque aegre ferat? Chremes.
- 3 Aegre? nimium illi, Menedeme, indulges. Menedemus. Sine:  
continuatum vel continuo
- 4 Inceptum est: perface hoc mihi perpetuo, Chreme. Chremes.  
simul nos scilicet mecum
- 5 Dic convenisse, egisse te de nuptiis. Menedemus.  
scilicet dic
- 6 Dicam. Quid deinde? Chremes. Me facturum esse omnia,
- 7 Generum placere; postremo etiam, si voles,  
id est desponsatam
- 8 Desponsam quoque esse dico. Menedemus. Hem<sup>3)</sup>, istuc volueram.  
scilicet age scilicet filius age
- Chremes 9 Tanto ocius te ut poscat et tu, id<sup>4)</sup> quod cupis,  
pro quanto scilicet cupis id est timeo ne forte proximo tempore, quia facile ei indulges
- 10 Quam ocissime ut des? Menedemus. Cupio. Chremes. Ne tu propediem, filii tui adventu  
scilicet filii ris
- 11 Ut istam rem video, istius obsaturabere.
- 12 Sed hec ista<sup>5)</sup> ut sunt, cautim et paulatim dabis,  
scilicet filius tuus et filia mea
- 13 Si sapias<sup>6)</sup>. Menedemus. Faciam. Chremes. Abi intro: vide quid<sup>7)</sup> postulent.
- 14 Ego domi ero, siquid me voles. Menedemus. Sane volo:
- 15 Nam te sciente faciam quicquid egero. Menedemus. Chremes.
- Menedemus. Chremes. Clitipho. Syrus.

<sup>1)</sup> Sur le vocatif on trouve un petit o avec un accent; comp. pl. 55, l. 4 et 10. <sup>2)</sup> Corrigé de *suam*. <sup>3)</sup> h tracé après coup. <sup>4)</sup> On a fait des corrections aux trois petits mots *et tu id*; une *diastole* les sépare (comp. pl. 51 b). <sup>5)</sup> Le mot *ut*, devant *ista*, est annulé par un point souscrit. <sup>6)</sup> De *sapias*. <sup>7)</sup> Corrigé; i semble avoir été suscrit après coup.